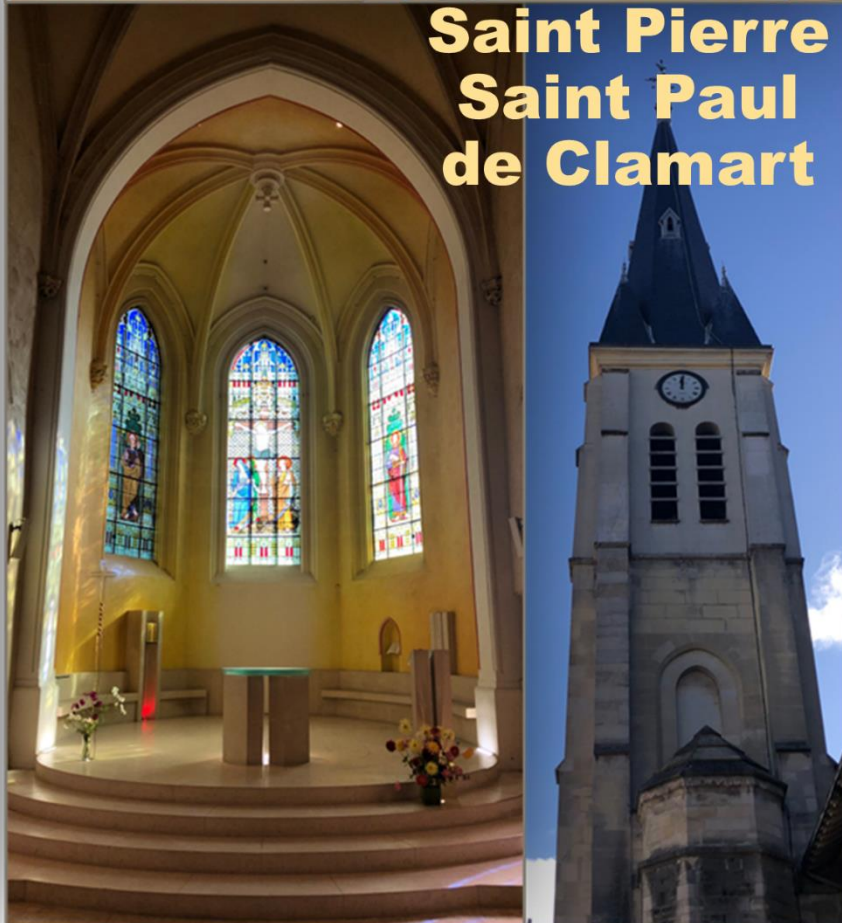




**5^{ème}
centenaire
de l'église
Saint Pierre
Saint Paul
de Clamart**



Dimanche 12 novembre 2023

**BATIMENT DE PIERRES
SIGNE
D'UNE COMMUNAUTE VIVANTE**

**Célébration du
5^{ème} centenaire
de l'église Saint Pierre-Saint Paul
doyenne des bâtiments de Clamart**

**En présence de
M. Jean-Didier Berger,
maire de Clamart**

« C'est « du côté du Christ endormi sur la Croix qu'est né l'admirable sacrement de l'Église tout entière » (concile Vatican II, Sacrosanctum Concilium, n° 5). Elle est ainsi « un signe et un moyen d'opérer l'union intime avec Dieu et l'unité de tout le genre humain » (concile Vatican II, Lumen Gentium, n° 1)

L'Église manifeste de bien des façons sa foi et sa mission. En célébrant le 5^{ème} centenaire de notre église paroissiale Saint Pierre-Saint Paul, nous pouvons contempler ce mystère de communion à laquelle est invité tout le genre humain, dont l'histoire et l'architecture de notre église sont le signe.

Ainsi dans l'Église, notre marche commune vers le Royaume autant que l'annonce de la réalisation de celui-ci rassemble des hommes et des femmes, des croyants de toutes les nations et de toutes les sensibilités, des enfants, des jeunes, des adultes et des personnes âgées, des riches et des pauvres. Et tous sont appelés à œuvrer avec leur talent particulier à une même œuvre...

Ainsi dans l'église, le baptistère, la nef, le chœur-sanctuaire et le clocher, des réalités bien variées, mais qui dans leur diversité participent à la même œuvre...

...Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

Une telle œuvre est durable. Et cet anniversaire le prouve.

Père Thomas Binot, curé.

Dimanche 12 novembre 2023.

Au nom de notre paroisse, j'adresse mes plus vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué à la célébration de cet anniversaire :

Monsieur **Jean-Didier Berger**, maire de Clamart,
et toutes les **équipes municipales**

Mgr **Matthieu Rougé**, évêque de Nanterre

Le Père **Philippe Henaff**, curé émérite de Clamart, qui a initié ce projet

M. **Jean-Paul Mauduit**, architecte du Patrimoine,
qui a dirigé la dernière rénovation de l'église

Mme **Sylvie Gaulle**,
et tous les **paroissiens** qui ont mis l'église en beauté

Mme **Laurence Thomazeau**, chef de chœur

M. **Mathieu Courcier**, organiste titulaire des orgues de l'église St Pierre-St Paul

et les enfants **Eliot Louvet** et **Alice Gepel**,

Mme **Anne-Claire Blandeau-Fauchet**,

et le **chœur paroissial** de Clamart

qui, par leur art, ont soutenu notre méditation, notre contemplation
et notre action de grâce.

16 h : Accueil

- Mot d'accueil du Père Thomas Binot, affectataire de l'église
- Mot d'accueil de M. J.-D. Berger, maire de Clamart

16h30 : Dialogue à 3 voix

(Mgr Rougé / J.-P. Mauduit / chant ou musique)

A partir de 4 lieux significatifs de l'église,
découvrir l'œuvre de Dieu qui construit l'Eglise,
signifié par l'histoire de l'église,
et suscite l'émerveillement de son peuple et son action de grâce.

I. Le baptistère



Père Thomas : Les pleurs d'un bébé signalant sa naissance à la vie divine... les étoiles dans les yeux de l'enfant qui vient d'être inclus dans la communauté chrétienne, la joie contagieuse de l'adulte qui vient de recevoir le don de la foi... le baptême est le signe d'une vie nouvelle : la vie éternelle. Vie éternelle qui donne un horizon nouveau à la vie humaine ; vie éternelle qui répand, dans le cœur de celui qui la reçoit, les grâces pour une vie en Christ. Toute la personne humaine et toute personne humaine est appelé à cette vie. Le Baptême, porte d'entrée dans cette vie, nous greffe au Christ et à son corps à la fois social et mystique : l'Eglise. Corps social : l'Eglise est un peuple, le peuple de Dieu, une communauté où chacun à pleinement sa place. Et tel qu'il est, il est appelé à participer, avec ses talents propres – qui sont les dons accordés par Dieu à chacun – à la vie de l'Eglise-Corps du Christ. Saint Paul use d'une magnifique image pour en rendre compte : je l'évoquerai lorsque nous visiterons la nef.

Corps social parce que Corps mystique. Dans la tradition chrétienne, un mystère n'est pas une réalité cachée, mais une réalité qui ne cesse de se déployer. Le baptême, en ce sens, est la première étape de la vie chrétienne. Celle-ci est appelé à se déployer dans toutes les dimensions de l'existence, aussi bien sociale que personnelle. D'abord, suivant l'exemple du Christ, par une vie spirituelle de prière, nourrie par les sacrements. Le baptême, premier des sacrements de l'initiation chrétienne, appelle les suivants : l'eucharistie, célébrée chaque jour durant la messe et reçue dans la communion ; et la confirmation, force nouvelle de l'Esprit pour une vie chrétienne adulte. Puis, les autres sacrements : ceux de la tendresse de Dieu : le sacrement de la pénitence et de la Réconciliation, par lequel le chrétien qui serait tombé en terre à cause d'un choix de vie contraire à la foi qu'il professe, le coupant de Dieu et de l'Eglise, demande au Père de le relever et de le remettre en route. Et le sacrement de l'onction des malades, par lequel il demande à Dieu la force de lutter contre les conséquences d'une maladie qui abime de façon grave son corps et son esprit. Et enfin, les sacrements du service de la communauté : le mariage, signe de l'union de Dieu et de son peuple, de l'union du Christ et de l'Eglise de l'union des cœurs qui donne vie ; et sacrement de l'ordre, signe du Christ pasteur et serviteur au milieu de son peuple.

Ainsi le baptistère porte-t-il en lui ces promesses d'une vie qui se déploie et ne cesse de révéler l'amour de Dieu. Dites-nous un peu, Jean-Paul, l'histoire de ce beau baptistère...



Jean-Paul Mauduit : Avant les travaux en 2007, les deux faux-transepts nord et sud étaient dans un état de quasi-délabrement, crasseux, servant de dépôt de chaises, vieux prie Dieu, etc.

Le curé de cette époque, le Père Bernard Klasen, soucieux d'améliorer l'image de l'église, par de nouvelles créations mettant en valeur le bâtiment « patrimoine », lance une grande campagne de rénovation. Pour des raisons administratives (les deux transepts ne sont pas inscrits aux monuments historiques !), c'est sur les deux transepts que seront lancés les premiers travaux, encore inachevés à ce jour.

(Avec l'aval de la Conservation Régionale des Monuments historiques. Entièrement financés par la Paroisse. (Étant dit que cet investissement serait la part de la paroisse lors d'une rénovation totale de l'église.). Un diagnostic général a été réalisé sous maîtrise d'ouvrage de la ville, que m'ont confié la DRAC et la ville de Clamart, qui a servi de vadémécum par la suite).

Ces deux chapelles ont été construites à l'économie de 1936 à 1938/39. (C'est à ce moment qu'a été démolie l'ancienne sacristie remontant au XVIIIe siècle.)

C'est l'artiste Clamartois **Gilles AUDOUX** qui fut choisi par le père Bernard Klasen pour réaliser les vitraux des deux baies en remplacement des faux-vitraux imprimés, fades et sans intérêt.

Et, pour la valeur patrimoniale, le sauvetage des fonts baptismaux cassés et abandonnés dans la pièce sous le clocher (sorte de grand débarras). Cette Fontaine Baptismale date du début du XVIIIe siècle, c'est ce que l'on appelle un « chef d'œuvre » pour la réception au grade de compagnon. Elle est dans le même marbre que les portiques du Grand Trianon, œuvre de Jules Hardouin-Mansart. En tous cas offerte par le roi Louis XIV.

(Certes, la tradition chrétienne place le baptistère à l'entrée au nord, mais la pratique actuelle du Baptême est aujourd'hui, après une première étape à la porte de l'église, une procession au pied du sanctuaire où se déroule la célébration du Baptême. L'espace au sud se prêtait complètement à la lumière du Christ, puisque les baptêmes ont lieu majoritairement vers 12 heures).

Pourquoi abandonnés ?! Par ce que les fonts mesurant 1m 20 étaient trop hauts pour tenir le bébé à bout de bras « selon les dires », l'idée est venue de l'enterrer dans un nautille en rampe douce, muni de galets, pour signifier l'eau vive. C'est la descente dans le Jourdain.

L'idée du Père Klasen : le soulèvement du sol d'où jaillirait la fontaine Baptismale symboliquement le rocher, d'où, dans le désert Moïse fit jaillir l'eau, source du salut pour le peuple en exode.

Tout ensuite a suivi, dans la thématique du vitrail, comme le revêtement des murs avec les roseaux peints en pied du mur .

Le vitrail – **œuvre de Gilles AUDOUX** – est non-figuratif mais suggestif !

Passage de la mer des roseaux, appelée aussi « mer rouge ». C'est évidemment le grand texte de l'Exode, relu dans la nuit de Pâques.

Le cercle de Lumière est la place laissée libre par la pierre qu'on a roulée.

C'est dans la mort et la résurrection du Christ que nous sommes Baptisés, conduits par Lui au Père. (Père Bernard Klasen)

Un mot aussi sur l'armorium : c'est le lieu de conservation des Huiles Saintes, mais aussi du Saint-Chrême pour le Baptême. Œuvres de l'artiste **Jacques Loire**, récemment disparu. Cet ensemble a été réalisé de 2007/8 à 2009 avec aussi la chapelle de Semaine.



Eliot Louvet :

« Que ma bouche chante ta louange »

1. De toi, Seigneur, nous attendons la vie,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu es pour nous un rempart, un appui,
Que ma bouche chante ta louange.
La joie du cœur vient de toi ô Seigneur,
Que ma bouche chante ta louange.
Notre confiance est dans ton nom très saint !
Que ma bouche chante ta louange.

Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange.

2. Seigneur, tu as éclairé notre nuit,
Assemblée : **Que ma bouche chante ta louange.**
Tu es lumière et clarté sur nos pas,
Assemblée : **Que ma bouche chante ta louange.**
Tu affermis nos mains pour le combat,
Assemblée : **Que ma bouche chante ta louange.**
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
Assemblée : **Que ma bouche chante ta louange.**

**R/ Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange.**

3. Tu viens sauver tes enfants égarés, **Que ma bouche...**
Qui dans leur cœur espèrent en ton amour, **Que ma bouche...**
Dans leur angoisse, ils ont crié vers toi, **Que ma bouche...**
Seigneur tu entends le son de leur voix ! **Que ma bouche...**

4. Des ennemis, toi tu m'as délivré, **Que ma bouche...**
De l'agresseur, tu m'as fait triompher, **Que ma bouche...**
Je te rends grâce au milieu des nations, **Que ma bouche...**
Seigneur, en tout temps, je fête ton Nom ! **Que ma bouche...**

II. La nef



Père Thomas : Je vous le disais tout à l'heure... le baptême fait entrer dans l'Eglise, corps mystique mais aussi corps social. Et la nef est le lieu où précisément ce corps social s'assemble, s'articule et s'anime pour fêter le Nom du Seigneur, comme on vient de le chanter. Saint Pierre et Saint Paul, saints patrons de notre église, ont si bien parlé chacun de ce corps que je veux leur laisser la parole :

Saint Pierre : « Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse » (1 P 2, 5.10a. 4, 10)

Saint Paul : « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. » (1Cor 12, 4-7 ; 11-21 ; 25-28)

Ainsi donc, la nef est cet espace où le peuple de Dieu va se rassembler dans la diversité de ses membres pour une participation active à l'action de peuple, de tout ce corps... Et Saint Paul poursuit en écrivant : « Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres » Ces colonnes de l'Eglise sont signifiées par les piliers de notre bâtiment. Parlez-nous donc, cher Jean-Paul, de cette nef, de ces ogives, de ces pierres de voute et de ces piliers...



Jean-Paul Maudit : Notre église remonte au XIIe siècle, on en reparlera au sujet du clocher. Après la terrible guerre de cent ans, particulièrement dévastatrice dans nos banlieues et malgré une longue histoire d'entretien, cette première église était quasi ruinée.

Elle fut reconstruite à la demande de l'abbé de Saint-Martin-des-Champs. En 1523, la première phase des travaux de la nef et du chœur sont finalisées.

Elle fut consacrée le 18 mai 1523 par l'évêque François PONCHER, évêque de Paris. Les travaux finiront réellement vers 1525, donc sous le roi François 1^{er}.

L'éternel problème de cette église c'est **l'eau souterraine**, le ru de Clamart qui traverse l'église pour se rejeter dans la Seine, à Issy.

Les travaux ont été engagés dès 1513, nous disent les textes pour s'achever en 1523.

Une première dédicace, en 1505 ou 1508 par l'évêque de Pamiers, Mgr Matthieu d'Artigaloupe eut lieu. Nous savons maintenant qu'il s'agissait des réparations de l'ancienne église.

Peut-être le portail nord en est un vestige déplacé dans la nouvelle église.

Nous avons fait faire des analyses sur les charpentes d'origine (bas-côté nord et une partie de la nef) que de la porte de l'église, nous arrivons systématiquement aux dates de 1523, 1524 environ.

Dès le XVIIe siècle l'église est trop petite et il faut l'agrandir.

Clamart avait doublé sa population entre le XVIe et le XVIIe siècle. Par exemple, Mgr de Gondi, Archevêque de Paris donne en 1624 la confirmation à 150 personnes, sur environ 500 Paroissiens.

Ainsi furent ajoutés les deux travées d'entrée. Les piles, bénitiers, chapiteaux sont d'origine. Ce fut compliqué, car il a fallu s'encastrent dans le bâtiment qui appartenait à l'hostellerie de Saint-Martin-des-Champs. (Côté sud et ouest. Ce bâtiment ne sera démoli que vers 1850-60)

Nous savons maintenant que la porte de l'église comme son portique de la Renaissance, ont été démontés et remplacés sur la façade du XVIIe siècle. L'architecte est probablement Jacques Lemercier, architecte du Roi Louis XIII, auteur du pavillon de l'horloge au Louvre, de la façade de Saint-Etienne-du Mont ou de la chapelle de la Sorbonne, entre autres...

Cent ans plus tard, l'œuvre de l'eau continue à faire des dégâts, (et également les guerres lors de la Fronde).

L'église menace de s'effondrer.

C'est par l'intervention personnelle du roi Louis XIV que l'on doit son sauvetage. Il envoie son architecte **Claude Desgots** en 1714 pour évaluer les dégâts. (Claude Desgots est le petit-neveu d'André LE NOTRE), c'est l'architecte chargé des travaux d'entretien du château de Versailles (pour cela il est désigné architecte ordinaire !).

Pour ce faire, il construira une pile en sous œuvre de chaque arc formeret, qui porte les voûtes de la nef, car en effet les portées sont trop grandes pour la nature du sol.

Je vous invite à lever les yeux vers ces arcs vous tournant vers les bas-côté...
vous comprendrez !

Avec aussi la reprise en sous-œuvre des piles de 1523. Les travaux s'achèveront en 1715, l'année de la mort du roi.

Mais deux siècles plus tard des pathologies structurelles apparaissent dans l'église. Un projet de démolition et reconstruction par l'architecte MOLINOS, sous Charles X est envisagé. Les choses traînent en longueur et c'est le Maire **Jules Hunebelle** qui s'oppose à la démolition. Sachez qu'à Fontenay-aux-Rose, c'est la démolition et reconstruction qui eut lieu par le même architecte Molinos, à la même époque !

Les travaux Hunebelle seront réalisés en trois tranches (1860, 1863, et 1866), menés par l'architecte diocésain Claude NAISSANT.

C'est aussi le maire Hunebelle qui fera retailler toute les piles de la nef du XVIe siècle et du XVIIIe siècle y compris leurs chapiteaux pour s'harmoniser, (au mieux) avec les piles XVIIe siècle des deux travées d'entrée. En effet, il existait depuis Louis XIV une alternance de piles Renaissance et piles Classique. Aujourd'hui, seules les piles et chapiteaux engagés dans les murs des bas-côté sont d'origine avec les deux travées du début du XVIIe siècle.

À grand trait, c'est l'histoire compliquée de la nef de l'église SPSP.

*(J'aurai pu aussi vous parler des enduits, de la toile de verre des années 1970, etc.
Du drainage des sol, des carreaux de terre cuite pour la respiration, etc.).*

Ne pas oublier les clefs de voûtes « pendantes » de la Renaissance.

Le chapiteau Adam et Eve.



Chœur paroissial :
« Source de tout amour »

**R/ Source de tout amour,
de toute vie et de tout don,
Fais de nous, ô Père,
une vivante offrande
À la louange de ta gloire,
de ta gloire.**

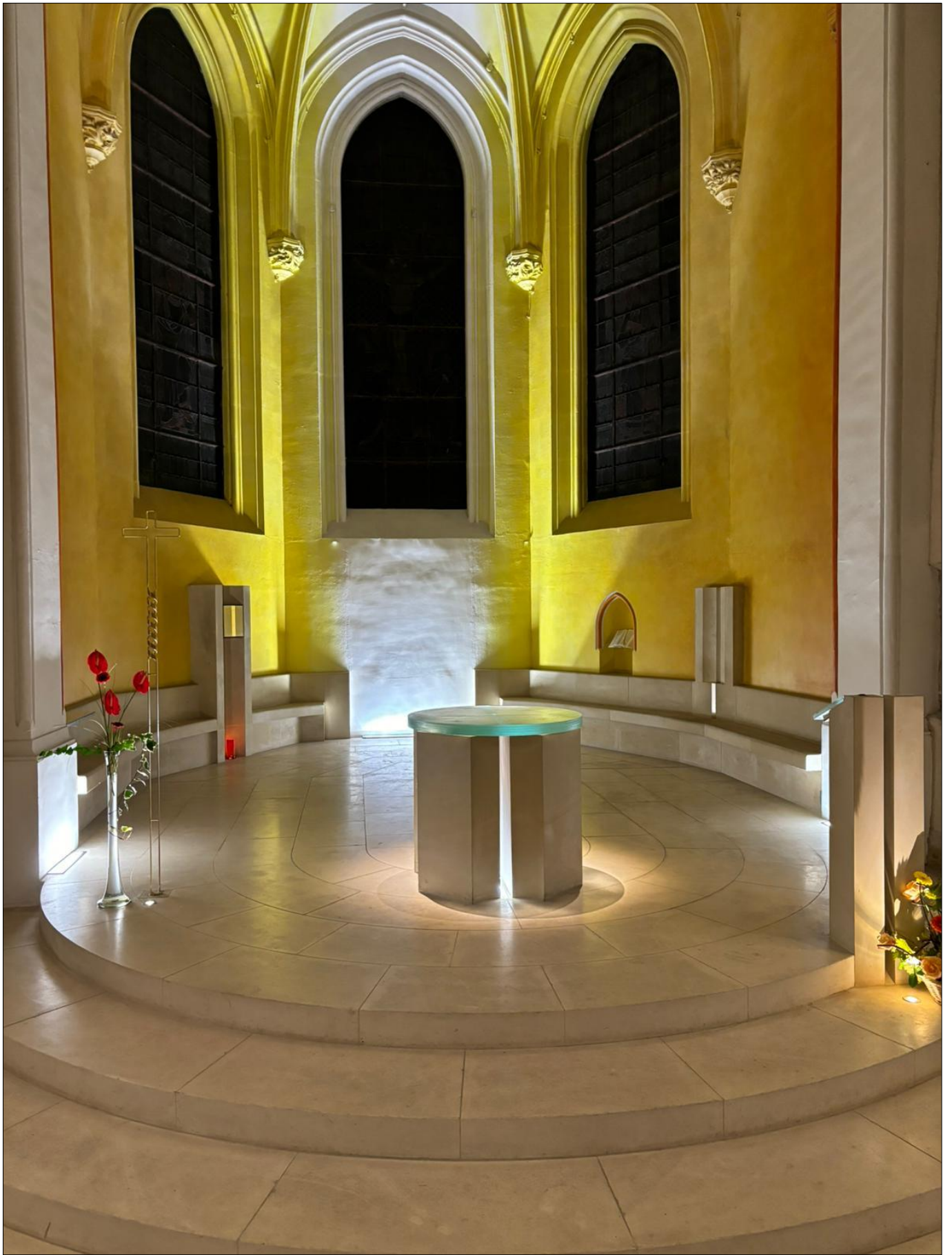
**1. Voici nos cœurs : Reçois-les, console-les,
Pour qu'ils se donnent sans compter.
Et pour aimer en vérité,
Donne-nous le cœur de ton Fils.**

**2. Voici nos corps : Reçois-les, affermis-les,
Pour qu'ils te servent dans la joie.
Et pour aimer en vérité,
Donne-nous le corps de ton Fils.**

**3. Voici nos âmes : Reçois-les, purifie-les,
Pour qu'elles te chantent à jamais.
Et pour aimer en vérité,
Donne-nous la vie de ton Fils.**

III. Le chœur-sanctuaire





Père Thomas : Cette source de tout amour, comme on vient de le chanter, où se trouve-t-elle ? Précisément, orientons maintenant notre regard vers cette source... Elle est là : voici le sanctuaire. Ici se trouve le tabernacle, qui signifie « tente » ; comme la tente de la rencontre portée par les hébreux dans le désert, où était déposée l'Arche d'Alliance, qui conservait les tables de la loi. Ici, dans notre église, dans ce tabernacle, se tient le Seigneur, réelle présence du Christ sous la forme du pain eucharistique. Ce signe du pain, choisi par le Christ, avec le vin, pour manifester aux hommes sa vie « donnée pour que nous ayons la vie ». Comme toute nourriture accepte de disparaître dans le corps de celui qui l'absorbe, pour l'alimenter et lui donner l'énergie nécessaire à vivre, ainsi le Christ accepte de disparaître, de mourir en nous pour nous donner vie, comme il l'a fait de façon ultime sur la croix.

Dans notre église, le sanctuaire se confond, avec le chœur.

Le chœur, c'est le lieu vers lequel convergent tous ceux qui veulent recevoir du Christ sa grâce, ce lieu vers lequel convergent tous ceux qui veulent s'associer à l'œuvre de grâce du Christ. Notre église étant une croix, vue d'en haut, le chœur se confond avec la tête. C'est donc naturellement là que les prêtres, autre signe du Christ, même signe du Christ-tête, se tiennent pour présider, au nom du Christ, au rassemblement du corps. C'est pourquoi le chœur est tout entier ouvert, dans le prolongement de la nef. Distinct et lié à elle. Toujours vue d'en haut, notre église forme alors le Corps du Christ : tête, bras, tronc et jambes.

Au cœur du chœur, l'autel. L'autel, c'est la table du sacrifice où le Christ redit à tous : ceci est mon corps livré pour vous ; ceci est mon sang versé pour vous : vous ferez cela en mémoire de moi. L'autel est aussi la table du partage fraternel, du repas familial, anticipation du banquet du Royaume auquel nous sommes tous conviés.

C'est pourquoi il y a aussi l'ambon, la table de la Parole. Parole qui nous appelle. Parole qui nous interpelle. Et Parole qui nous envoie. La bible, présente dans notre chœur, est comme le tabernacle de la Parole. De la même façon que le Corps du Christ n'est pas fait pour être conservé au tabernacle mais donné, la Parole de Dieu est faite pour être proclamée !

L'unité de tous ces signes : Autel, Ambon, Présidence et Tabernacle est particulièrement manifesté dans notre église. Jean-Paul... parlez-nous avec cœur de notre chœur-sanctuaire...



Jean-Paul Mauduit : Le chœur tel qu'il se présente est une adjonction de 1875, à la suite des dégâts de la guerre de 1870 dans l'église.

En effet, l'église de plan barlong c'est à dire rectangulaire, avait un chevet plat.

Cette adjonction typique de cette époque en style néogothique est réalisée par l'architecte départemental **LEQUEUX**. Avec la mise en place des trois vitraux par l'artiste **TIERCELIN**.

Avant les travaux de 2015, l'ensemble du sanctuaire se trouvait dans un état disons indigne de sa fonction, avec des murs recouverts de boiserie en planches et contreplaqués.

Des murs sales, une enfilade de deux autels, celui des années vingt, placé dans l'axe du chevet avec en arrière un retraits important et servant de dépôt à balais (entre autres) !

Et en avant une table en pierre don du dernier carrier de Clamart, et cette table d'autel était placée dans l'axe de la nef, inaugurée en juin 1970 par Monseigneur **Jacques DELARUE**, 1^{er} évêque de Nanterre. Les deux autels n'étaient même pas dans le même axe !

Cette table en pierre (un « marbre de travail »), aujourd'hui divisée en deux, sert d'appui aux statues de la Vierge Marie et de saint Joseph.

Bref, parallèlement aux travaux financés par la ville pour la nef, le père **David Roure** et la paroisse ont initié le réaménagement, je dirais, la résurrection du sanctuaire de l'église.

Après une consultation d'artistes, en deux temps, sous couvert de la CDAS de Nanterre, c'est l'artiste **Isabelle Saint Jean-Page** qui a été déclarée lauréate.

En voici les points forts de cet aménagement (Pour principe chaque élément de mobilier participe à la Parole.), Selon ses propos :

L'autel dit le Christ, centre et sommet de la Liturgie, un bloc de pierre, ouvert, partagé par l'évidé central cruciforme. La dalle de verre déposée sur la pierre, est ronde comme l'Hostie, renvoie à la manne du temps de l'exode. Une trace de pas est en rappel prise dans la dalle de verre.

L'ambon dit La Parole : également comme l'autel, l'évidé central dit l'histoire de la Parole et son incarnation, où l'homme se tient debout.

Le tabernacle, la réserve eucharistique, dit la Présence. Le bloc de pierre en forme de colonne, c'est la Colonne de feu, colonne de nuée, à la traversée de la mer Rouge. Cette colonne est liée à l'Église commencement et fin, elle fait corps avec le bâtiment comme avec l'Église, « l'homme ».

Le Siège de Présidence dit l'Oint du Seigneur. Identique à celle du Tabernacle, l'assise marquée pour dire la place de l'homme (Tabernacle du Dieu vivant).

Les Couleurs des murs et l'éclairage disent La Transfiguration. Le passage de la terre à la lumière, le grand vent du désert (l'essuyé). (Voir le passage du rouge du désert par les ocres, le jaune et le blanc de la résurrection).

La Croix de procession dit l'Alliance. Deux bandes de laiton montent en parallèle depuis le sol puis se tressent à un moment de l'histoire. C'est le serpent d'Airain le signe indélébile et éternel : La Croix est manifestation de l'Alliance. Le centre est vide. Christ est ressuscité.

Les Cierges disent la lumière.

Dans cette œuvre, l'absence totale d'image, la nudité et radicalité de l'espace, créent un silence visuel et intérieur, ouvrant à l'écoute et à la rencontre. Tout est ordonné à cette fin.



Alice Gepel à la harpe :

« Notre Dieu s'est fait homme »

(Communauté de l'Emmanuel)

suivi de

« Grand-mère raconte une histoire »

(Henriette Renié)

IV. Le clocher



Père Thomas : Ces notes de harpes, dans leur légèreté, sont comme venues du ciel... et nous indique où tourner maintenant notre regard : le Ciel. Dans notre église, le doigt qui pointe vers le Ciel et en indique la direction, c'est le clocher !

La constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps exprime la première mission du Clocher : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.* » (GS 1) Ainsi les cloches qu'il contient annonceront aussi bien la joie des baptême et des mariages, que la tristesse des familles qui ont perdu un proche, dont on célébrera les funérailles.

Mais les cloches du clocher ont aussi pour mission d'appeler les hommes et les femmes de ce temps à se rassembler, non seulement pour s'associer aux joies et aux peines ; mais plus ultimement, pour appeler tous les croyants à se rassembler pour être ensemble signe du Christ ressuscité, présent et agissant dans le monde ; former ce signe pour appeler tous les hommes de bonne volonté à ne faire plus qu'un : le peuple des enfants de Dieu, engendrés par le baptême... Et le boucle est bouclée !

Jean-Paul... Parlez-nous de ce clocher, de notre clocher...



Jean-Paul Mauduit : Le clocher de notre église est le plus ancien immeuble de notre ville ! Saint-Pierre-Saint-Paul est reconstruite il y a 500 ans de 1505 à 1523, mais le clocher, au moins pour ses deux premiers niveaux a environ 800 ans.

En effet, il remonte à la fin du XIIe siècle ou au tout début du XIIIe siècle sous le roi Philippe-Auguste.

Lors des travaux de 2015, ont été découvertes les pierres massives du clocher, laissées en l'état. Même une fenêtre de la première église a été mise à jour (collatéral nord).

Cette fenêtre nous a permis de situer sans ambiguïté la position de cette première église connue uniquement par les textes. Celle-ci, se trouvait donc sur la rue de la fontaine. Pour preuve, le côté extérieur de la fenêtre murée, se trouve sur le bas-côté nord.

Le clocher devait servir probablement de porche. (Aucune feuillure du côté sud, c'est à dire de notre côté.).

Un coq surmonte le clocher, remplacé en 1970, l'original étant conservé en mairie.

Le coq est important pour nous chrétiens. (Les coqs apparaissent à la demande du Pape Nicolas au IX^{ème} siècle.).

Symbole de Vigilance et de la **Résurrection de notre Seigneur Jésus, le coq annonce la victoire de la lumière sur les ténèbres.**

Lorsque Pierre à renié Jésus trois fois de suite avant le chant du coq, après une nuit dans l'erreur, c'est au chant du coq qu'il renaît.

Aussi, notre coq chante désormais le jour qui naît pour l'éternité.

Enfin, en latin le coq se dit Gallus, c'est à dire Gaulois il est donc à la fois un symbole Chrétien mais aussi un symbole républicain. C'est à dire un symbole partagé.

Au passage le clocher est toujours partagé entre l'église et la ville par le support d'une part de l'heure offerte à tous, mais aussi des cloches qui sonnent les heures des offices et cérémonies (mariage, baptême, enterrements, etc.) **sans oublier la vigilance républicaine pour les feux et autres annonces.**

Vous savez probablement qu'un projet municipal en attente de réalisation consistera, dans le cadre de la mise en valeur de cet insigne patrimoine historique de la ville de Clamart, par la création au niveau du rez-de-chaussée, d'un bureau d'accueil (enfin situé dans l'église) mais aussi d'un espace d'écoute et de parole.

Ces travaux à venir, que j'ai l'honneur de suivre, font partis d'un ensemble avec le local contre le clocher en un lieu d'écoute et de dépôt lapidaire mais aussi la création d'un narthex, qui sera situé sous la tribune d'orgue. Des travaux initiés dès le diagnostic général de 2007/2008.

Monsieur le Maire vous en dira certainement plus à ce sujet...



Mathieu Courcier à l'orgue :

Extraits du Prélude en Sol mineur
(Dietrich Buxtehude)
(BuxWV149)



17h30 : Prière d'Action de grâce (→ p. 12)



18h : Conclusion

par M. J.-D. Berger, Maire de Clamart
et Verre de l'amitié servi dans la Salle Notre-Dame.

PRIERE D'ACTION DE GRACE

Chant d'entrée : Chantez, priez, célébrez le Seigneur

**R/ Chantez, priez, célébrez le Seigneur,
Dieu nous accueille, peuple du monde.
Chantez, priez, célébrez son Nom,
Dieu nous accueille dans sa maison.**

1. Dans l'Esprit Saint, Il nous baptise, **Eternel est son amour.**
Son amour forge notre Église, **Eternel est son amour.**

2. Crucifié, c'est sa vie qu'Il donne, **Eternel est son amour.**
Mais le Père le ressuscite, **Eternel est son amour.**

3. Acclamez Dieu, ouvrez le Livre, **Eternel est son amour.**
Dieu nous crée et Dieu nous délivre, **Eternel est son amour.**

Accueil et Introduction

Oraison d'ouverture

Prions :

Seigneur Dieu,
tu bâtis la demeure éternelle de ta gloire
avec des pierres vivantes et choisies ;

Répands sur ton église l'abondance de la grâce que tu lui as donnée :
Que le peuple de tes fidèles ne cesse de grandir
pour que s'édifie la Jérusalem céleste.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.

R/ Amen.

1^{ère} Lecture : *Ephésiens 2, 19-22 – Lue par Charles de Broissia*

Frères, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint.

Psaume : *Psaume 83 (84) 3, 4, 5.10, 1abcd*

R/ Voici la demeure de Dieu avec les hommes.

Mon âme s'épuise à désirer
les parvis du Seigneur ;
mon coeur et ma chair sont un cri
vers le Dieu vivant !

L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison,
et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée :
tes autels, Seigneur de l'univers,
mon Roi et mon Dieu !

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !
Dieu, vois notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.

Oui, un jour dans tes parvis
en vaut plus que mille.
J'ai choisi de me tenir sur le seuil,
dans la maison de mon Dieu.

Alléluia de la Messe de l'Emmanuel

V/ Envoie ta lumière et ta vérité, Seigneur :
Qu'elles me conduisent en ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure.

Évangile : *Jean 4, 19-24*

En ce temps-là, un femme de Samarie dit à Jésus : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

Homélie

Prière Universelle : Lue par Béatrice Touzeau

Introduction :

Nous avons reçu des saints apôtres Pierre et Paul les fondations de l'Eglise : Pierre, le rocher sur lequel le Seigneur fonde l'Eglise ; Paul, l'apôtre des nations. Rendons grâce à Dieu pour les biens que par eux il nous a donné et prions-le :

R/ Pour les hommes et pour les femmes, pour les enfants de la terre, ton Eglise qui t'acclame vient te confier sa prière.

1. Loué sois-tu Seigneur, pour ta Sainte Eglise Universelle fondée par les Apôtres : Elle est le corps que nous formons.

Prions pour le Pape François, notre Evêque Matthieu et tous les évêques, les prêtres, les diacres et tout le peuple des baptisés, appelés à annoncer ensemble l'Evangile au monde d'aujourd'hui. Que tous soient les pierres vivantes et vivifiantes de ton Eglise. **R/**

2. Loué sois-tu Seigneur, pour ta Parole qu'ils nous ont fait connaître : Elle est notre lumière.

Prions pour tous ceux qui exercent un pouvoir politique, social ou économique. Qu'ils accomplissent leurs responsabilités dans un esprit de service, de justice et de paix pour le bien de tous. **R/**

3. Loué sois-tu Seigneur, pour ta Parole qu'ils nous ont fait connaître : Elle est notre joie.

Prions pour les jeunes, en particulier ceux qui s'interrogent sur leur avenir et cherchent leur vocation. Qu'ils continuent de stimuler ton Eglise par leur enthousiasme et leur créativité.

R/

4. Loué sois-tu Seigneur, pour ta Parole qu'ils nous ont transmis : Elle est notre réconfort.

Prions pour nos frères et sœurs éprouvés par guerre, la maladie, le handicap, la séparation ou la précarité économique. Qu'ils trouvent dans ton Eglise des frères et sœurs disponibles pour les accueillir et les soutenir. **R/**

5. Loué sois-tu Seigneur, pour ta parole qu'ils nous ont transmise : Elle est notre guide.

Prions pour notre communauté paroissiale. Qu'elle grandisse dans l'Esprit de communion, par l'accueil mutuel, l'écoute fraternelle et le dialogue entre tous. **R/**

Conclusion :

Assuré que tu écoutes la prière de ton peuple, Seigneur, accueille aujourd'hui notre action de grâce pour cette église que tu donnes depuis tant de siècles aux habitants de Clamart :

Prière d'action de grâce

Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Dans la maison visible que tu nous as donné de construire,
en ce lieu où tu ne cesses d'accueillir
ta famille dans son pèlerinage vers toi,
tu nous offres le signe et la réalité admirables
du mystère de ta communion avec nous :
ici, tu construis pour toi le temple vivant que nous sommes,
et tu fais grandir l'Eglise, répandue dans le monde,
à la mesure du Corps du Seigneur,
pour qu'elle devienne, en plénitude,
vision de paix, cité céleste, Jérusalem.

C'est pourquoi, avec la multitude des bienheureux,
nous te louons, nous te bénissons et nous te glorifions
dans le temple de ta gloire, en chantant ensemble
la prière que nous avons reçue du Seigneur :

Notre Père (Rimski-Korsakov)

Bénédictio solennelle

Dieu, le Seigneur du Ciel et de la terre,
vous a rassemblés aujourd'hui
pour fêter la dédicace de cette maison de Dieu :
qu'il multiplie sur vous la bénédiction du ciel.

R/ Amen.

Il a voulu rassembler en son Fils
tous ses enfants dispersés :
qu'il fasse de vous son temple
et la demeure de l'Esprit Saint.

R/ Amen.

Dans la joie d'un cœur purifié, laissez Dieu habiter en vous,
afin e posséder, avec tous les saints,
l'héritage de la béatitude éternelle.

R/ Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours.

R/ Amen.

Demeurez dans la paix du Christ,
et Glorifiez Dieu par votre vie.

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

Chant final : Je vous salue Marie (Angelus)

Je vous salue Marie, comblée de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, votre enfant, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de la mort.
Amen ! Amen ! Alléluia !



